

Pour les profs de religion et morale, c'est la pagaille

« Plus de 90 % des parents souhaitent un cours de religion ou de morale non confessionnelle », disent les responsables religieux qui réclament plus de respect. Car sur le terrain, la vie est devenue difficile.

● Catherine ERNENS

A peine 6,55 % des élèves de primaire ont demandé à être dispensés de cours de morale et religion. C'est donc moins de sept élèves sur cent qui assistent au nouveau d'éducation à la philosophie et la citoyenneté (EPC), alias « cours de rien ». La « campagne » menée en faveur des cours de citoyenneté dans le réseau officiel n'a donc pas amené un franc succès.

Les représentants des différentes autorités religieuses se sont réunis avant-hier pour faire le point. Ils annoncent fièrement que *« plus de 90 % des parents souhaitent l'organisation d'un cours de religion ou de morale non confessionnelle »*. Et

d'ajouter en chœur *« ne méritent-ils pas plus de respect ? »*.

« Nombre de parents ont subi des pressions »

Les cours de citoyenneté ont entraîné un imbroglio des problèmes pour les professeurs. Certains maîtres de religion doivent assurer leurs cours dans 14 écoles ou se voient imposer des horaires impraticables. *« Toutes ces difficultés doivent être résolues rapidement. Par ailleurs, il apparaît qu'en certains lieux ces difficultés relèvent davantage de stratégies de pourrissement ou d'hostilité de certains PO. Nombre de parents ont subi des pressions »*, dénoncent les responsables religieux.

Et de demander des solutions pour que ces cours de religion ou morale, désormais réduits à une seule heure puissent être donnés dans des conditions optimales. *« Les parents le demandent pour leurs enfants »*, écrivent-ils. Entre Beauraing et Dinant, les écoles se sont concertées pour permettre de regrouper deux heures de religion tous les quinze jours dans chaque école. C'est un exemple d'aménagement possible. ■